

#5

ARTchITECTURES
CHRONIQUES / MARC VAYE

ArTchitectures

FÉVRIER 2024

#5

PASSION JAPON

KAZUO SEJIMA > ISAMU NOGUCHI
KANSAI AIRPORT EXPRESS

CHRONIQUES > MARC VAYE



Akari > ISAMU NOGUCHI 1952

EDITORIAL

UN demi siècle sépare la naissance du sculpteur Isamu Noguchi (1904) et de l'architecte Kazuyo Sejima (1956). Deux générations séparées par l'histoire tumultueuse du XX^e siècle. Deux créateurs d'excellence reconnus internationalement, ouverts au monde et à l'autre. Ils partagent une conception ascétique de leur pratique et la volonté de décroisonner leur art.

KANSAI Airport Express est une performance photographique improvisée un jour maussade à la vitesse du train.

LÉGENDES DES IMAGES DE COUVERTURES

Médaille Quatrième de couverture / Table articulée - Isamu Noguchi, 1939.

ICONE Troisième de couverture / Akari - Isamu Noguchi, 1952.

TEXTES, photographies, MAQUETTE © MARC VAYE 2024

AUTRES CRÉDITS

p 6/21 © KAZUO SEJIMA & ASSOCIATES

p 21 © CHRISTIAN MERLHIOT

p 22/52 © ISAMU NOGUCHI FOUNDATION AND GARDEN MUSEUM

p 23 © JUN MIKI 1950

p 27 © RICHARD BUCKMINSTER FULLER

p 28/32 © MARTHA GRAHAM

p 33 © GEORGE BALANCHINE

Tout a été entrepris pour identifier les auteurs des documents qui figurent dans cette édition numérique universitaire.

SOMMAIRE

PAGE 4 EDITORIAL

PAGE 5 SOMMAIRE

PAGE 6 KAZUYO SEJIMA
MAISON MISHINOYAMA

PAGE 22 ISAMU NOGUCHI

PAGE 26 BUCKMINSTER FULLER

PAGE 28 MARTHA GRAHAM

PAGE 34 ISAMU DESIGNER

PAGE 40 ISAMU PAYSAGISTE URBAIN

PAGE 44 ISAMU COSMOGRAPHE

PAGE 46 ISAMU CÉRAMISTE

PAGE 48 ISAMU TOUT MATÉRIAUX

PAGE 50 ISAMU... ISTE

PAGE 52 DÉCLOISONNER

PAGE 54 KANSAI AIRPORT EXPRESS



KAZUYO SEJIMA & ASSOCIATES

Maison Mishinoyama

Livrée en 2014, la *Maison Nishinoyama* est située au nord-ouest de Kyoto sur les contreforts des collines qui bordent l'ancienne capitale impériale du Japon. Au-delà se déploie la forêt de bambou d'Arashiyama. Nommé Omiya Nishinoyama, le quartier se partage entre parcelles cultivées et résidences. Des maisons individuelles d'un étage s'accrochent sur une pente douce. Le site bénéficie d'une large vue sur la ville.

La parcelle foncière d'environ 1000 m² doit accueillir dix logements dotés d'autant de places de parking. Superposer parking et logements s'impose comme première décision pour satisfaire intégralement le programme. Les logements sont posés sur un socle semi-enterré habillé de pierres massives. Il abrite le parking. Matérialité et appareillage rappellent les murs d'enceinte des anciens palais. Les règlements locaux d'urbanisme imposent les toitures en pente. Cette deuxième contrainte majeure, associée à la volonté de l'architecte de faire de la *Maison Nishinoyama* un collectif horizontal, oriente définitivement la conception du projet.

La toiture sera fragmentée en une vingtaine de toits en simple pente, indépendants les uns des autres. Différentes hauteurs, chevauchements partiels, diverses inclinaisons, multiples orientations, larges débords, vides, puits de lumière.

Une ville miniature dense où l'accès aux logements se fait par d'étroites venelles en cul de sac, réplique réinterprétée des *rojis*, les chemins qui mènent aux pavillons de thé. Une ville miniature dense perméable à la lumière et aux vues, où des micro-jardins ouverts sur le ciel s'insèrent entre les parties fermées, où des cours couvertes côtoient les intérieurs.

Une imbrication complexe, un dédale où il est difficile d'identifier les relations entre les espaces d'habitation, les chemins d'accès, les jardins, les cours couvertes.

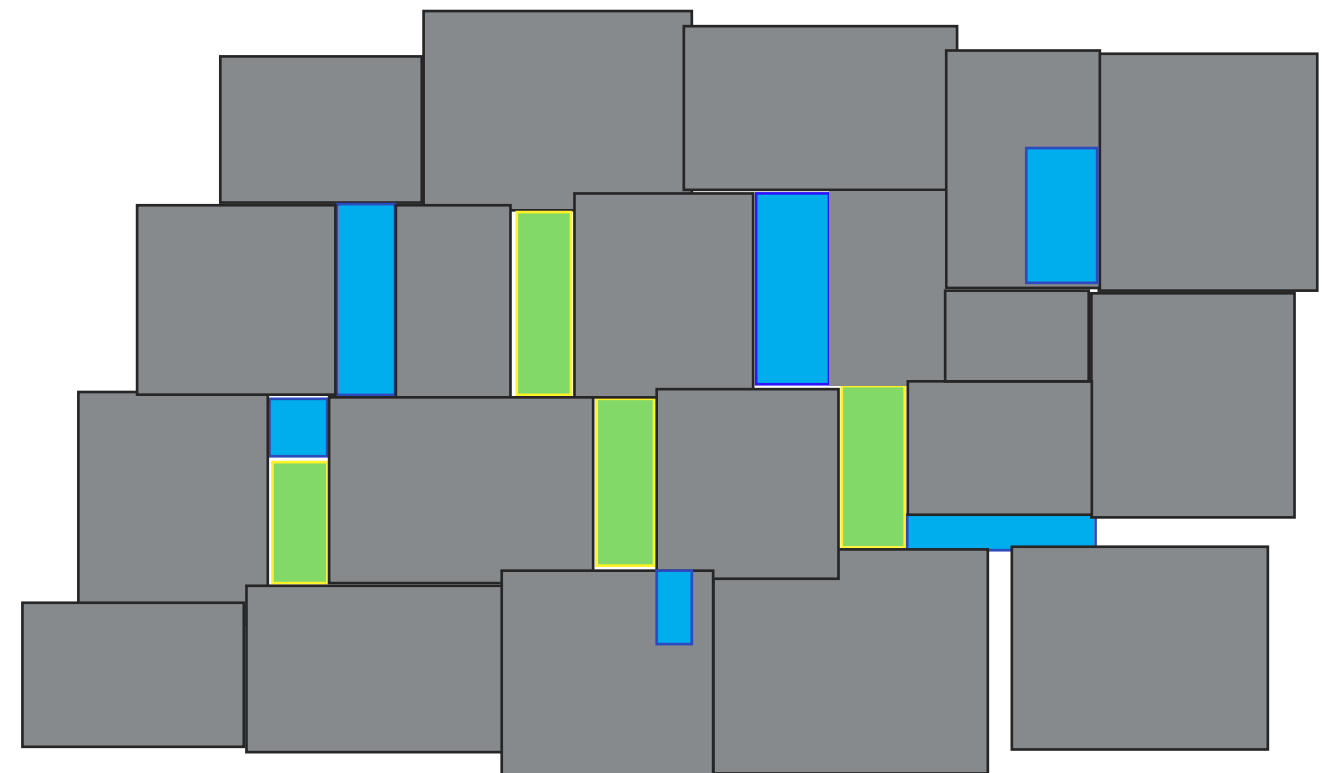
Les unités d'habitation sont intitulées *rooms* (pièces), une façon d'insister sur la parenté de l'ensemble avec la maison comme communauté. Les *rooms* sont toutes de tailles et d'organisations spatiales différentes. Elles développent des scénarios d'occupation variés. C'est une communauté de vie où partage et intimité cherchent leur point d'équilibre.

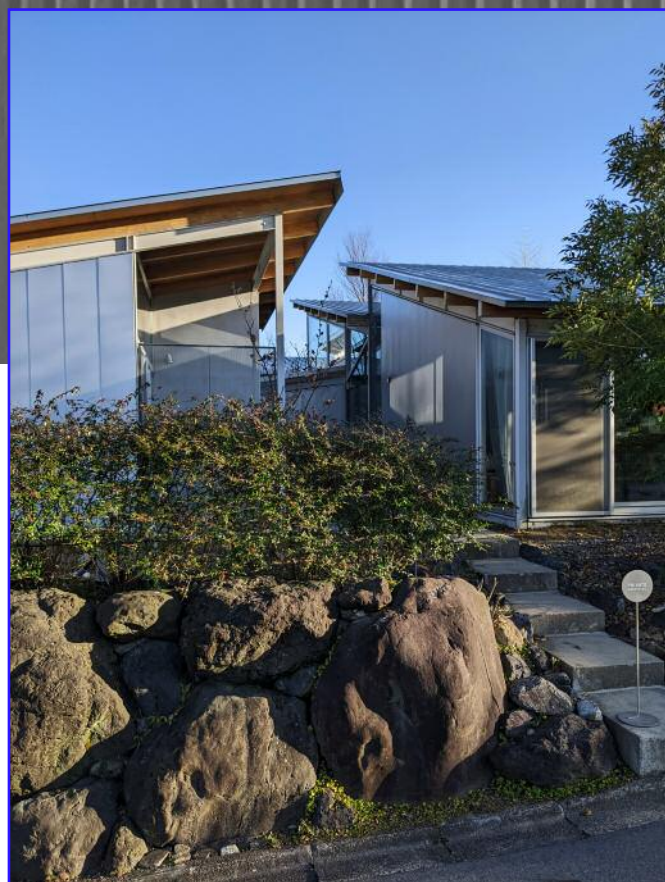
PLAN COLORIÉ DES *Rooms*

La *Maison Nishinoyama* collectionne les références aux *machiya*, les maisons-ateliers de Kyoto : plateforme surélevée sous un large toit débordant, chemin d'accès en terre battue (*doma*), micro-jardin (*tsuboniwa*), parois légères transparentes ou translucides (*shojis*). Il n'y a aucune adéquation entre la volumétrie de l'unité d'habitation et sa toiture. L'ambiguïté est de rigueur, les frontières sont incertaines. Une *room* peut se déployer sous deux, voire trois toitures. Des espaces extérieurs peuvent être couverts. Entre le sol-plateforme et les toitures, une ossature métallique où s'inscrivent des panneaux de métal galvanisés ou de larges baies vitrées. Des écrans en métal ajouré, des rideaux de gaze modulent le jeu des vues et le respect de l'intimité. Les orientations solaires sont multiples. Quand la hauteur le permet, création d'étage supplémentaire en mezzanine. Pièces aveugles en sous-sol accessibles depuis le logement.



- Toits
- Puits de lumière
- Microjardins



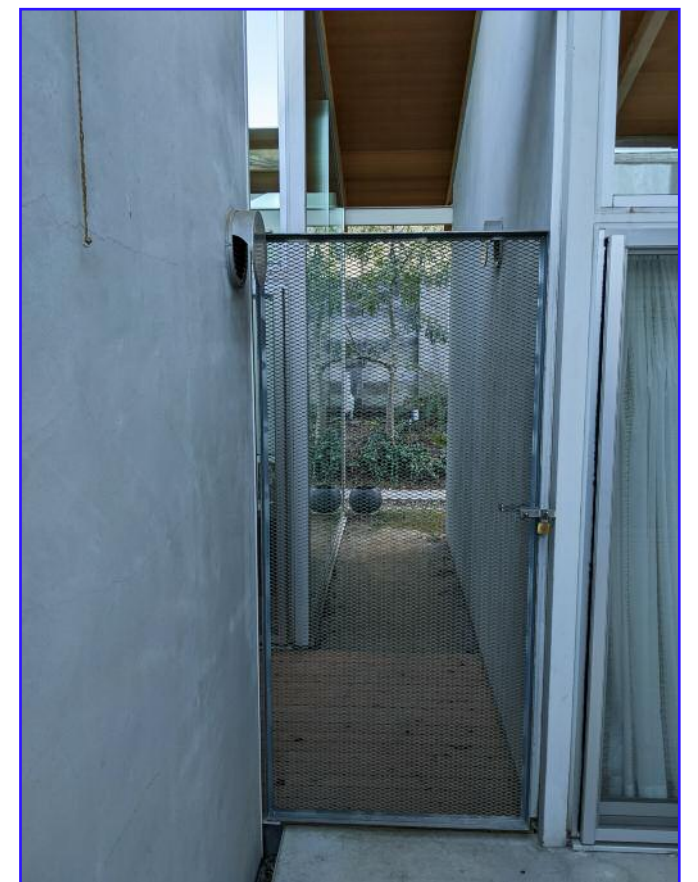
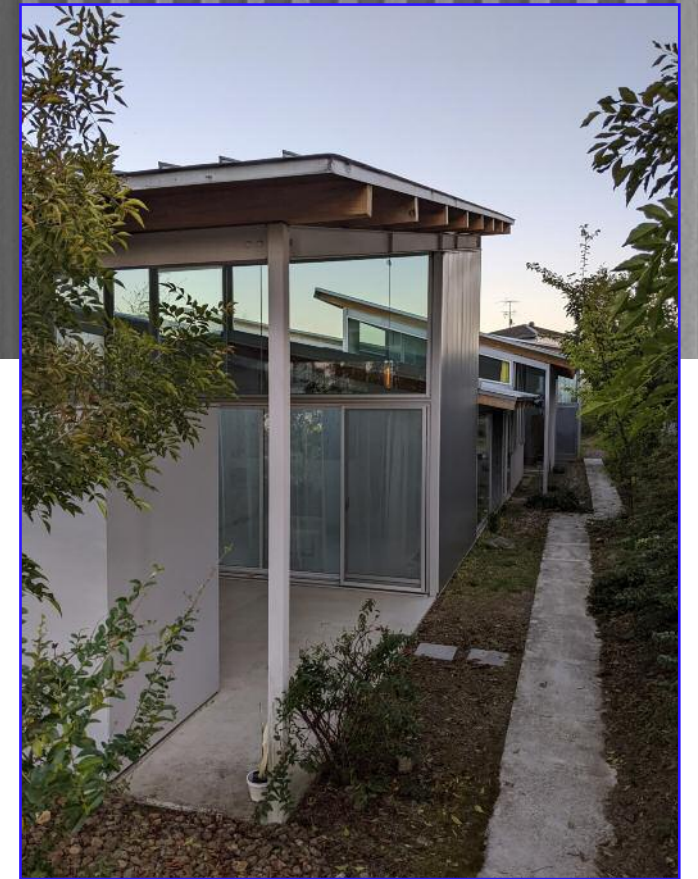
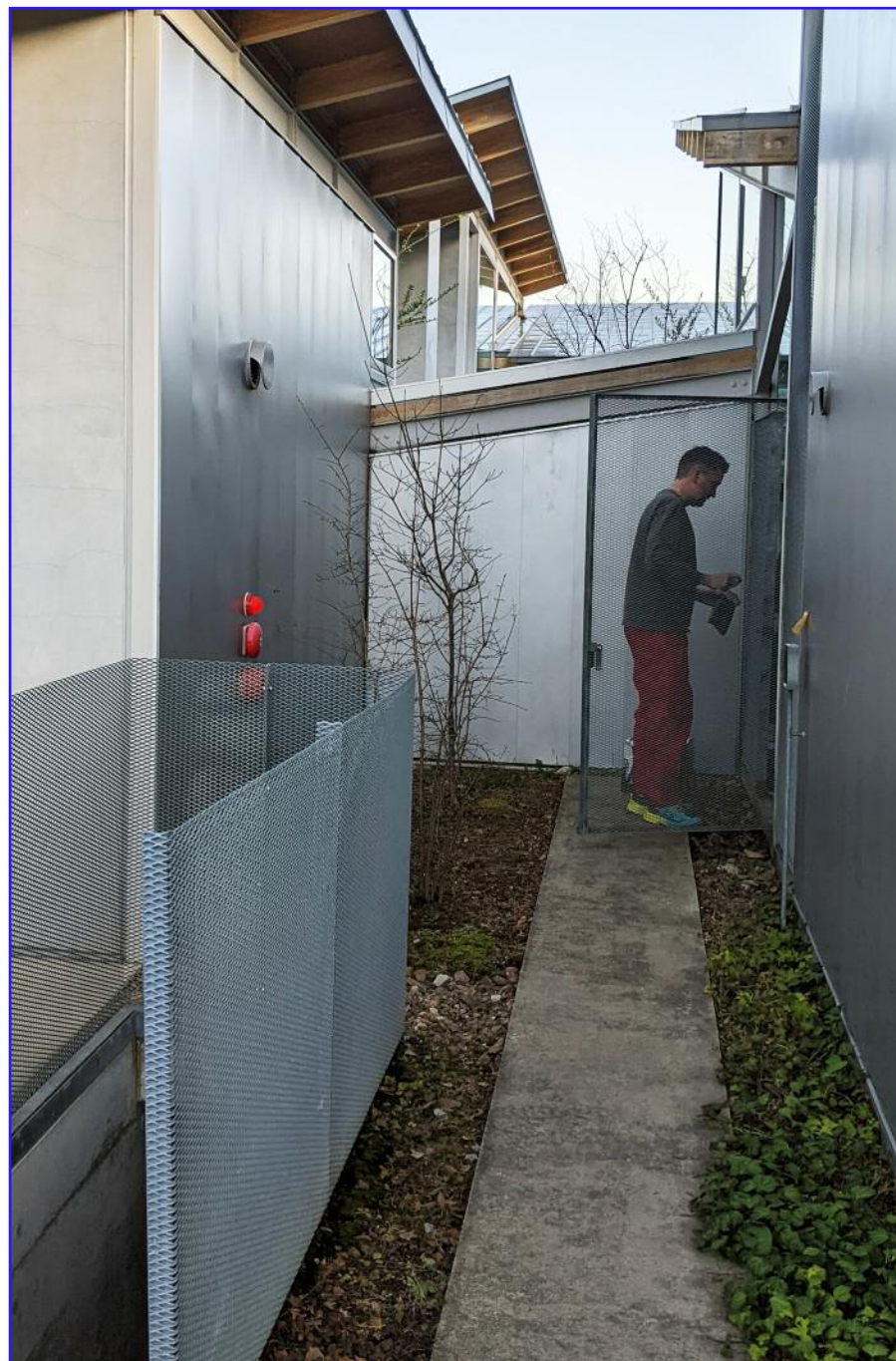


Socle

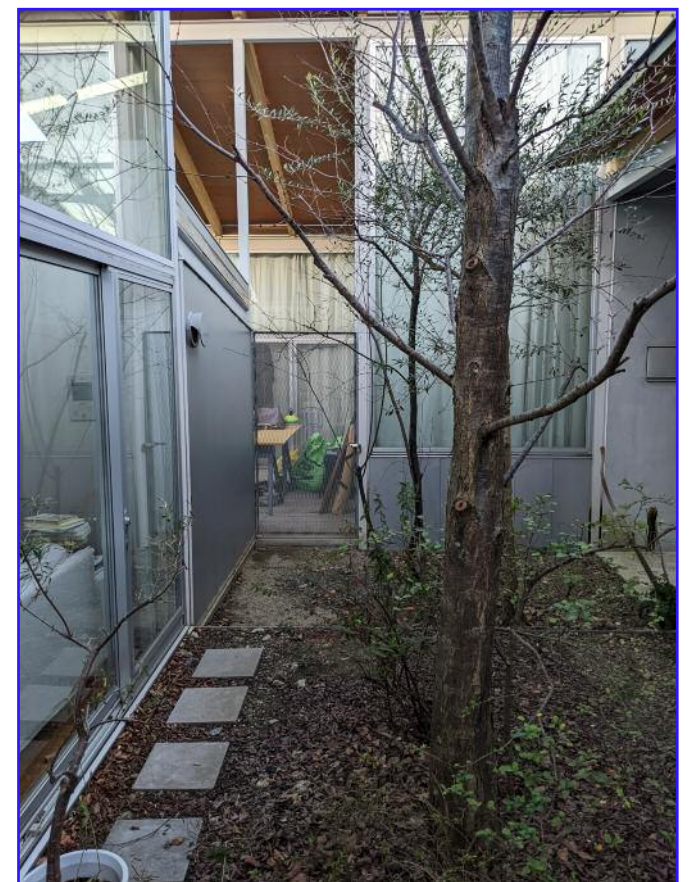
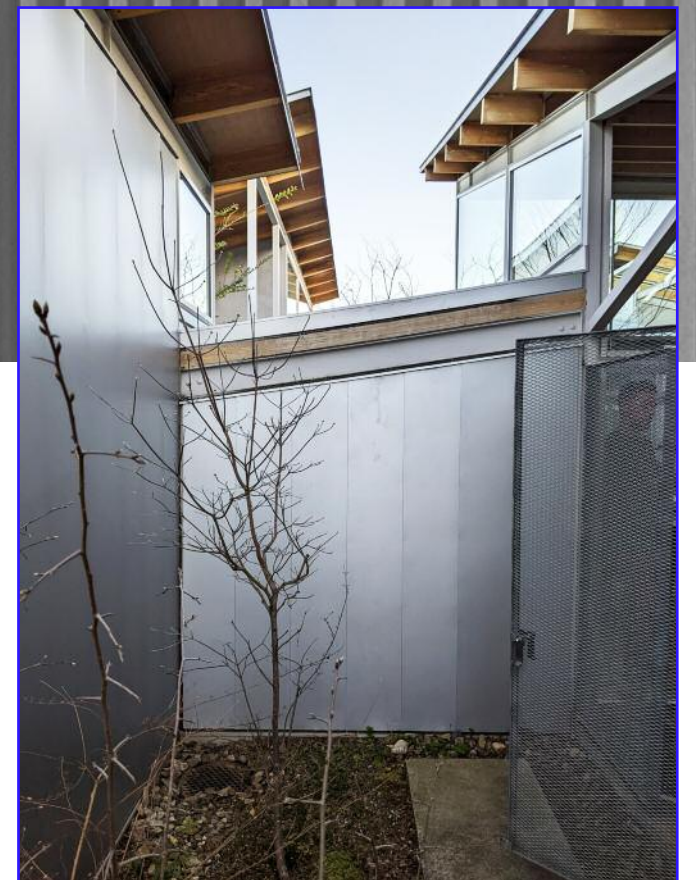
TERRASSES
COUVERTES

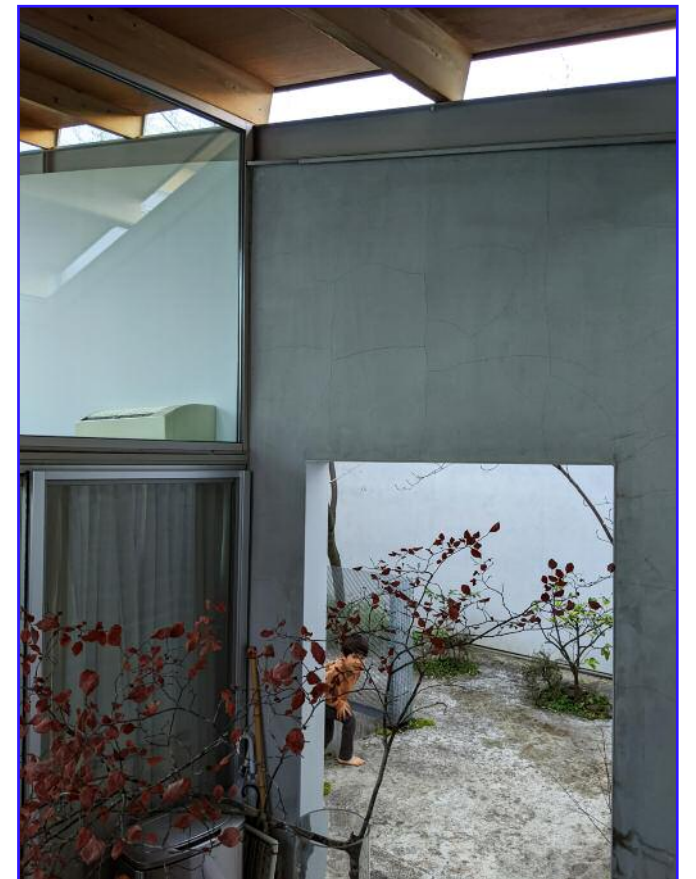
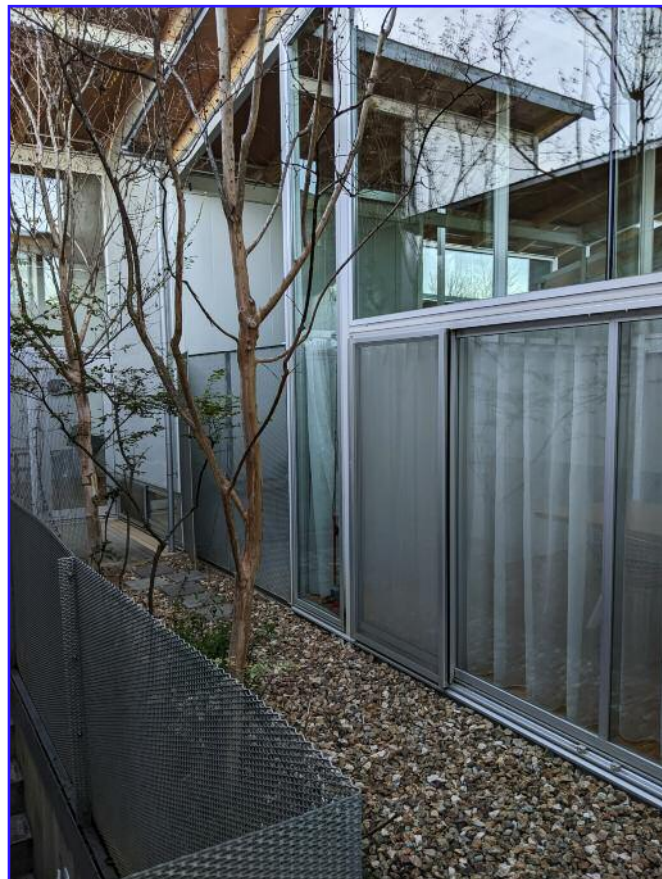
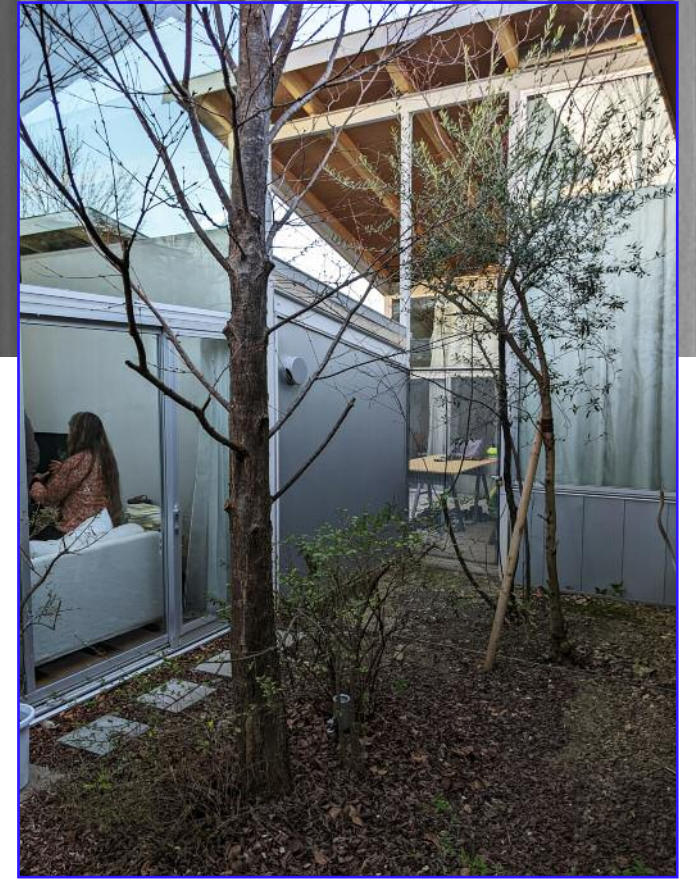
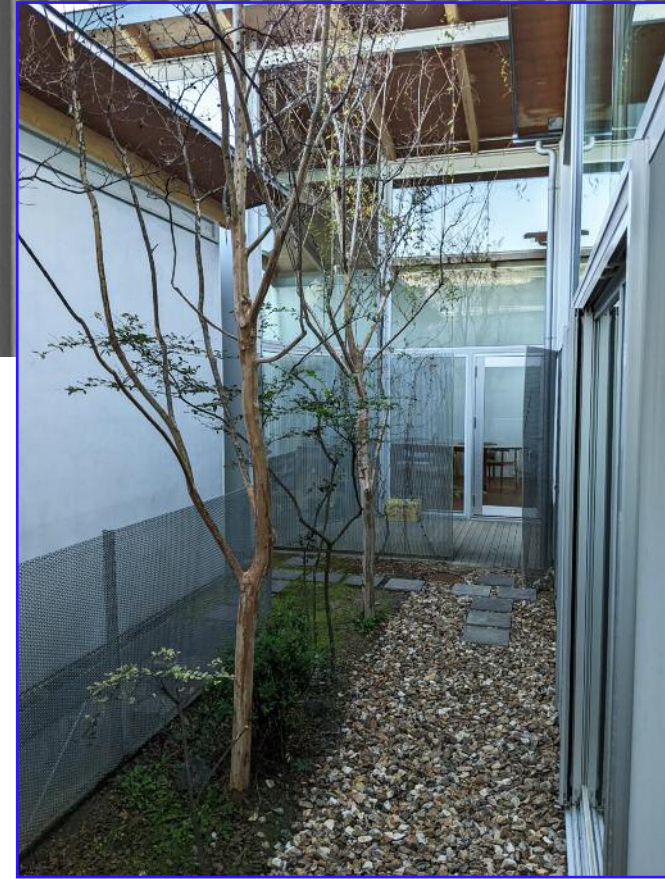


VENELLES d'ACCÈS / *Rojis*

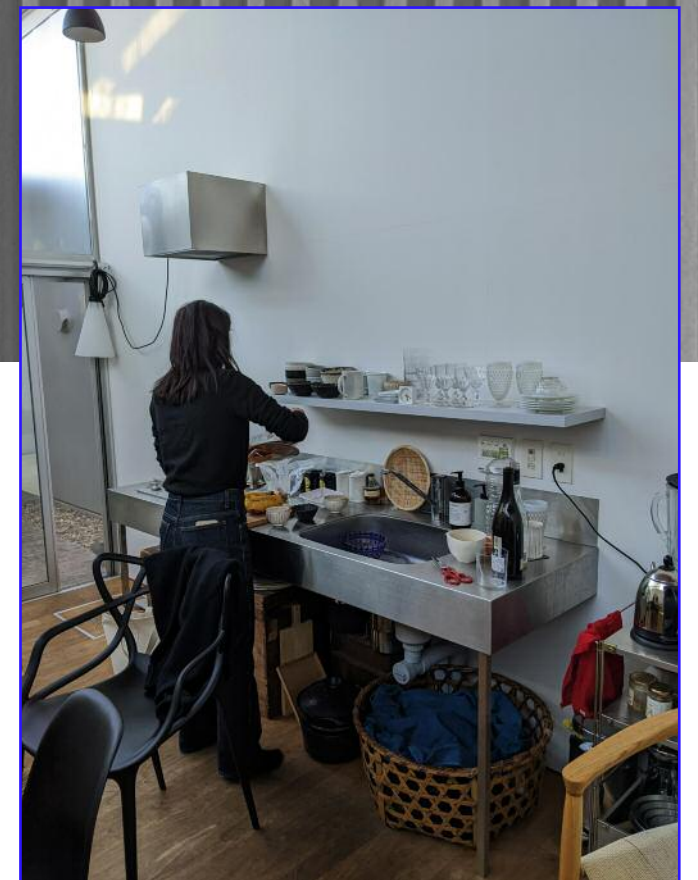


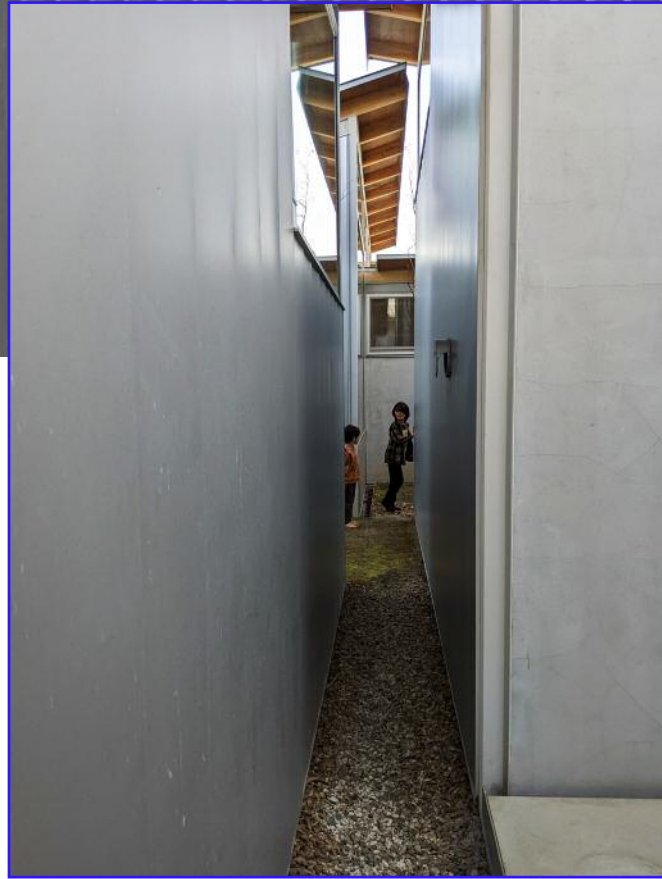
MICROJARDINS - *Tsuboniwas*





DECANS - DEHORS / *Uchi* - *Soto*





COMMUNAUTÉ INTIMITÉ

DÉDALE



La Communauté réunie autour de l'architecte Kazuyo Sejima et de Christian Merlihot réalisateur du film *Mishinoyama House*.



ISAMU NOGUCHI



Globular 1928. Laiton, socle en marbre.



SCULPTER...

Il ne s'agit pas ici de déployer une biographie, une chronologie exhaustive et raisonnée, mais de pointer les séquences majeures de l'œuvre protéiforme d'un artiste.

Né en 1904 à Los Angeles, fils du poète japonais Yone Noguchi et de l'écrivaine américaine Leonie Gilmour, Isamu Noguchi passe son enfance au Japon et son adolescence en Amérique où il porte le nom de jeune fille de sa mère, Gilmour.

En 1922, il est diplômé du lycée de La Porte (Indiana) et entre en apprentissage auprès de Gutzon Borglum, le sculpteur des présidents américains du Mont Rushmore. En 1923, il s'inscrit à l'école de médecine de l'université de Columbia. En 1924, encouragé par sa mère, il étudie à l'école Leonardo da Vinci de New-York avec le sculpteur Onorio Ruotolo qui lui fournit atelier et recommandations. Il quitte Columbia et la médecine, décide de devenir artiste, expose et adopte le nom Noguchi. Isamu veut dire *courage* en japonais et pour lui l'art est associé à son enfance au Japon.

En 1926, il initie une première collaboration avec le monde de la danse et crée des masques pour le danseur et chorégraphe Michio Itō inspiré par le théâtre nō et pionnier de la *modern dance*. La visite de l'exposition de Constantin Brancusi à la Brummer Gallery de New-York dont Marcel Duchamp est le quasi-commissaire, laisse un impact majeur.

En 1927, il obtient une bourse Guggenheim pour un voyage à Paris dans le but de développer des compétences dans la taille de la pierre et du bois. Il devient l'assistant de Constantin Brancusi qui lui apprend le respect des outils et du matériau, le sensibilise à l'abstraction. Installé dans un atelier à Gentilly, il travaille le métal plié, le bois et la pierre, expérimente la sculpture cinétique et le néon. Paris est un moment fondateur, il dira *ça a commencé à Paris*.

Voyages Apprentissages

De retour aux Etats-Unis en 1929, il rencontre l'architecte Richard Buckminster Fuller et la danseuse chorégraphe Martha Graham. Les deux visionnaires auront une influence majeure. En 1930, à Pékin, il étudie la peinture à l'encre des mandarins avec le maître Qi Baishi. L'importance du geste. En 1931, à Kyoto, il étudie la sculpture en terre cuite avec le maître potier Jinmatsu Uno, notamment les *haniwas*, les terres cuites funéraires.

En 1932, par l'intermédiaire d'Alexandre Calder, il rencontre la danseuse et chorégraphe Ruth Page. La création de la sculpture *Miss Expanding Universe* inspire la chorégraphe. Noguchi conçoit un costume - sac en jersey de laine. Première approche de l'univers de la danse.

Miss Expanding Universe, représentation de Ruth Page 1932. Aluminium.

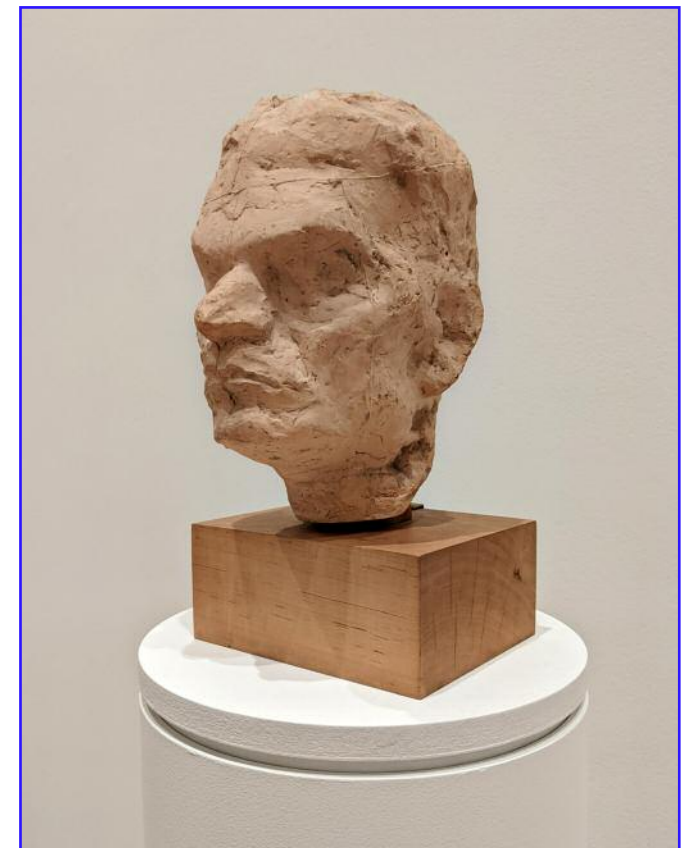


Tsuneko-san 1931. Bronze, socle en bois.

Pendant une dizaine d'années Isamu Noguchi, parcourt le monde, ce qu'il ne cessera jamais de faire tout au long de sa vie. L'apprentissage par le voyage, hors académies. Observer. Il découvre et apprend de nombreuses pratiques artistiques traditionnelles ou innovantes, se nourrit de rencontres avec les artistes de son temps, enrichit ses connaissances et initie une œuvre inscrite au carrefour des cultures et ceci bien au-delà du simple dialogue Orient – Occident.

Elle puise à la fois aux origines des traditions et à la source des idées les plus expérimentales. Pour autant ses travaux restent circonscrits dans les domaines du dessin et de la sculpture. Le meilleur est encore à venir.

Michio Ito 1926. Bronze, socle en acier. Jose Clemente Orozco 1931. Terre cuite, socle en cerisier.



Collaborations

R. Buckminster Fuller



R. Buckminster Fuller 1929 - BRONZE CHROMÉ

“IGNORANT QUE LES SOUVERAINETÉS POLITIQUES ABSOLUES DU MONDE D’HIER ALLAIENT SE FONDRE DANS UN COSMOS UNITAIRE, ISAMU N’A CESSÉ DE VOYAGER, NON PAS COMME UN TOURISTE, NON PAS EN DILETTANTE EN QUÊTE D’ÉVASION, NON PAS COMME UN PILOTE DE LIGNE, NI COMME UN SOLDAT OU UN GITAN, MAIS COMME L’ARTISTE INTUITIF PRÉCURSEUR DE L’HOMME DU MONDE ÉVOLUTIF ET CINÉTIQUE (...) ISAMU S’EST TOUJOURS SENTI CHEZ LUI, PARTOUT.”

Richard Buckminster Fuller, 1968.



Modélisation Voiture Dymaxion - 1927/32

Collaborations MARTHA GRAHAM



FRONTIER 1935 / MARTHA GRAHAM & ISAMU NOGUCHI

“*FRONTIER* fut mon premier set. Ce fut pour moi la genèse d’une idée, celle de marier le vide total de l’espace théâtral à la forme et à l’action. Une corde, partant des deux coins supérieurs du proscenium pour rejoindre le plancher au centre de la scène, divisait en deux le vide tridimensionnel de l’espace scénique. C’était comme projeter tout le volume d’air directement au-dessus de la tête des spectateurs.”

ISAMU NOGUCHI

“SANS ISAMU NOGUCHI, je n’aurais rien pu faire. Il m’a fait ressentir ce qu’est un espace habité, un espace qui vibre et qui vit, qui n’est pas que du vide. Un espace vide, cela n’existe pas, mais nous avons tendance à penser que c’est vide. Il m’a toujours donné quelque chose qui vivait sur scène, comme un autre personnage, comme un autre danseur.”

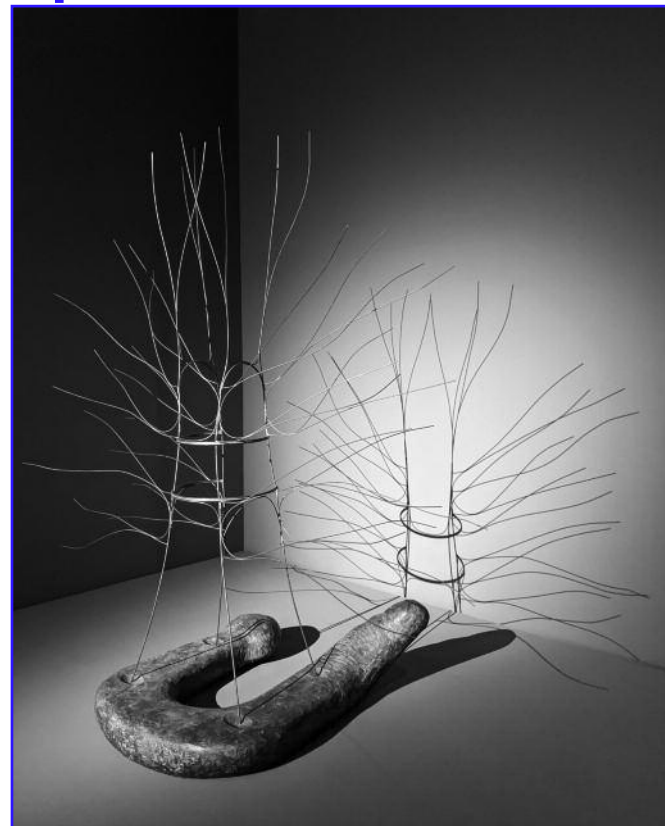
MARTHA GRAHAM

ISAMU SCÉNOGRAPHIE

Martha Graham, danseuse et chorégraphe, traite de thématiques issues de la mythologie grecque. C'est une figure de la *modern dance*. Isamu Noguchi développe de 1935 à 1967 une vingtaine de collaborations avec la chorégraphe. Pour *Cave of the Heart* Isamu crée une robe araignée dont les tiges métalliques prolongent le corps en mouvement de la danseuse.

Décors, objets, costumes, Isamu développe une nouvelle vision de la mise en scène. Il poursuivra ses expérimentations scéniques avec Ruth Page, George Balanchine, Merce Cunningham.

CAVE OF THE HEART ROBE ARAIGNÉE ET SERPENT 1946



“JE N’AI JAMAIS SOUSCRIT À L’IDÉE QUE LES SCULPTURES NE SONT QUE DES SCULPTURES ET N’ONT RIEN À VOIR AVEC UN OUTIL. MARTHA LES UTILISAIT COMME OUTILS SYMBOLIQUES OU GESTUELS. ELLES ÉTAIENT UNE EXTENSION DE SON CORPS.”

ISAMU NOGUCHI

JUDITH 1950





ERRAND INTO THE MAZE 1947
CHORÉGRAPHIE MARTHA GRAHAM. MUSIQUE GIAN CARLO MENOTTI



ORPHEUS 1948
CHORÉGRAPHIE GEORGE BALANCHINE. MUSIQUE IGOR STRAVINSKY

ISAMU DESIGNER

Isamu c'est aventuré sur les terres du design par petites touches, avec retenue tant cette pratique lui paraît incompatible avec son approche d'artiste libre. Et pourtant quand il franchit le pas, il invente. En 1927, avec Buckminster Fuller, il modélise la voiture Dymaxion. En 1932, le boîtier en bakélite de la minuterie de cuisine *Measured Time* est le premier de ses dessins industriels à être produit en série. En 1938, il dessine *Radio Nurse*, le premier *baby-phone* électrique pour la Zenith Radio Corporation. L'année suivante sur une commande du président du MOMA, Anson Goodyear, il conçoit *Articulated Table*.

ARTICULATED TABLE 1939



En 1949, il participe au Design Show Christmas 1949 au MOMA où est théorisé le *Good Design*, mouvement inspiré du Bauhaus. Réalisant ainsi l'exploit paradoxal d'être à la fois intégré à la mouvance des héritiers du Bauhaus et à celle du Surréalisme international.

Suivront des participations, en 1936 à l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism* au MOMA, et en 1947 aux expositions *Bloodflames* à la galerie Hugo de New-York et *Surréalisme* à la galerie Maeght organisée par André Breton et Marcel Duchamp.

ASSISES



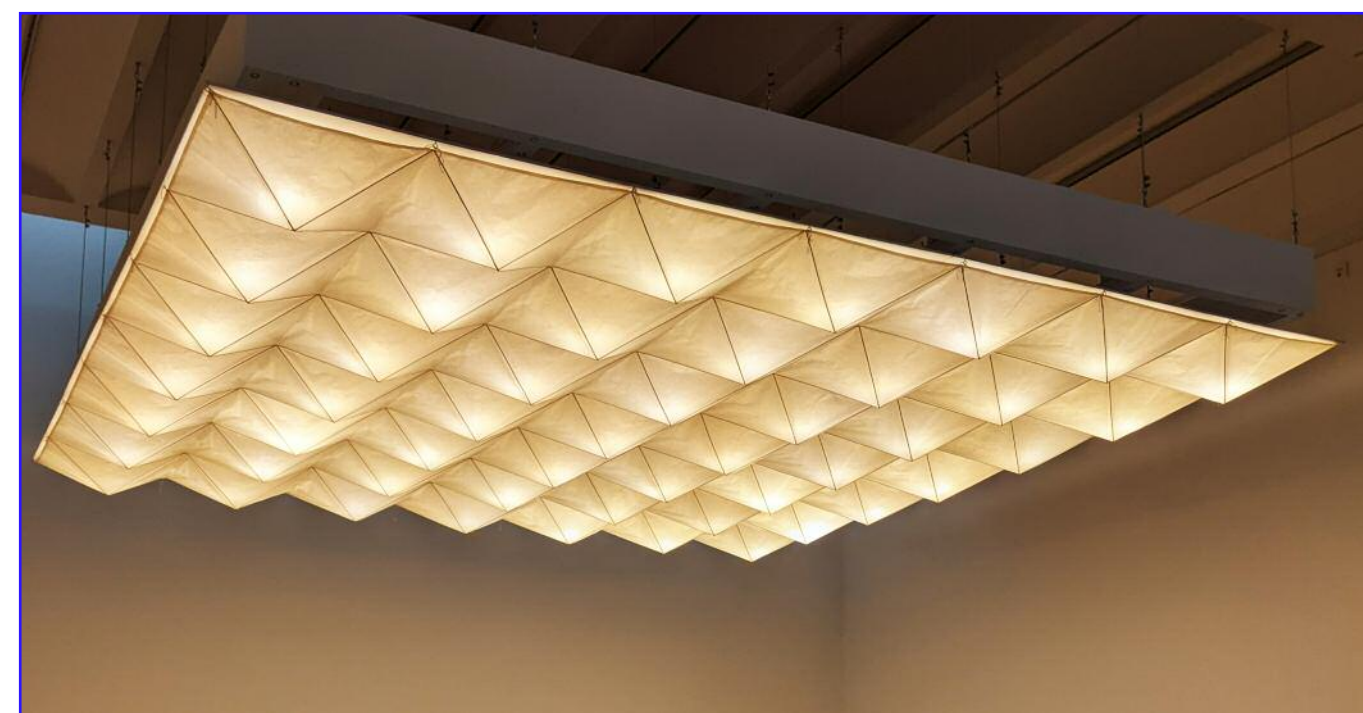


Akari / LUMIÈRE

En 1951, la visite de la manufacture Ozeki de lanternes *chochin* à Gifu, donne naissance l'année suivante aux sculptures de lumière dont il concevra plus de cent modèles de tailles et de formes très variées. Du bambou et du papier d'écorce de mûrier (*washi*) sont enroulés sur des cadres. Souplesse, simplicité, légèreté. Des sculptures *light*, translucides et pliables.

Noguchi donne un nouveau départ aux lanternes de l'art traditionnel. C'est le projet *Akari* qui signifie *lumière* en japonais. L'idéogramme qui la désigne combine le soleil et la lune. Elles sont légères, ont une luminosité douce. Des **sculptures lumineuses**. Elles correspondent au goût des japonais pour les choses éphémères. Le projet *Akari* est un immense succès commercial international. *Akari Associates* sera créé en 1969 pour gérer la distribution mondiale des sculptures de lumière.

Plafond d'Akari PL2 1965. BAMBOU PAPIER WASHI ELECTRICITÉ



E 1954
Papier washi
Bambou

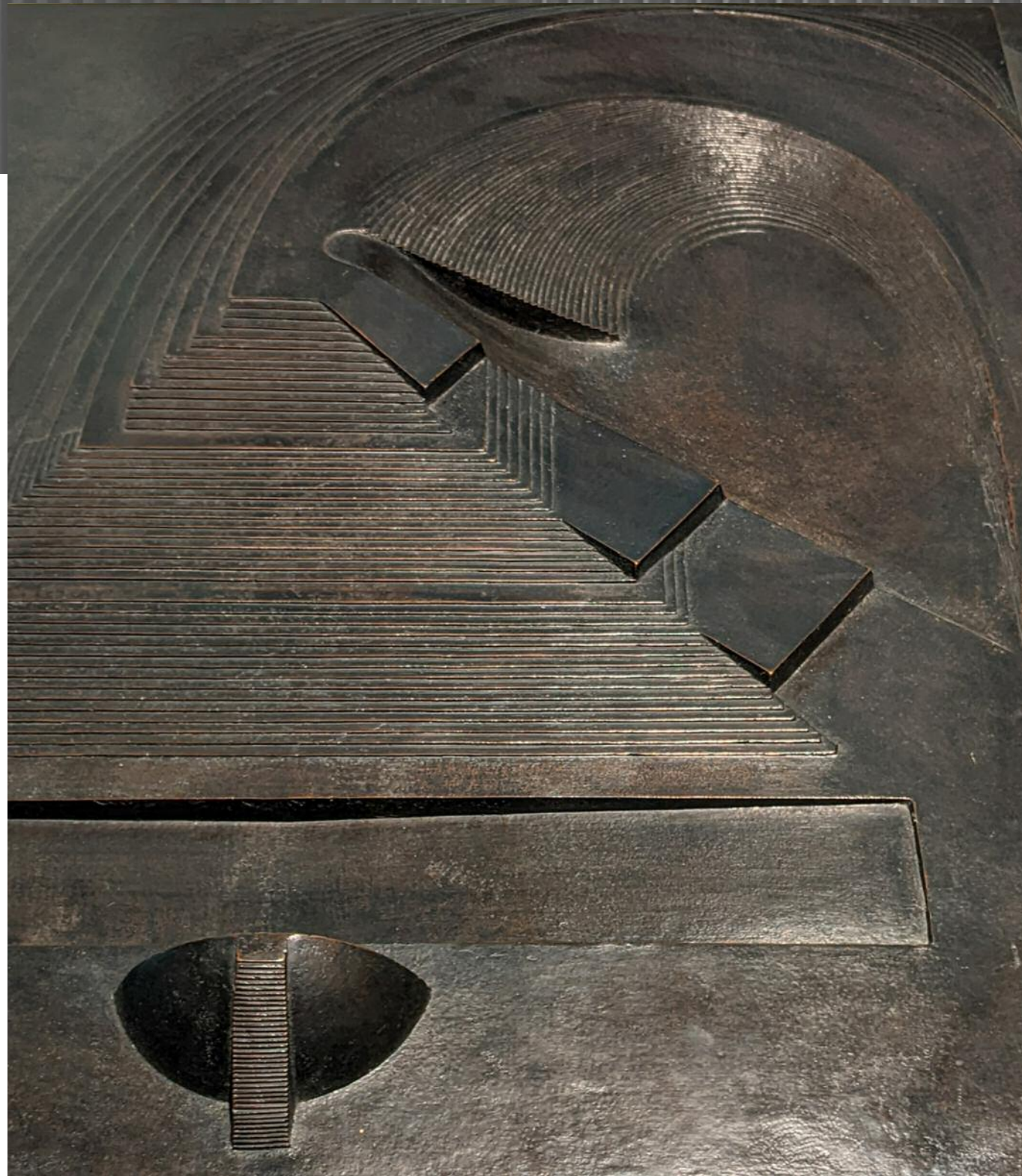


LA LÉGÈRETÉ ET LA FRAGILITÉ SONT
INHÉRENTES À *Akari*. ELLES SEMBLANT
OFFRIR UN DÉPLIAGE MAGIQUE LOIN
DU MONDE MATÉRIEL.

ISAMU NOGUCHI 野口 勇

ISAMU PAYSAGISTE URBAIN

Dans le contexte de la Grande dépression de 1933 et dans le cadre des travaux publics du New Deal, Isamu cherche de nouveaux marchés et oriente sa pratique vers des œuvres à portée environnementales. Le premier projet urbain *Monument to the plow* (Monument à la charrue) est une pyramide de terre, béton et acier qui reste un projet de papier. L'année suivante il réalise *Play Mountain*. Isamu anticipe le Land Art, mouvement qui émergera dans les années 60.



CONTOURED PLAYGROUND 1941 / BRONZE 1963



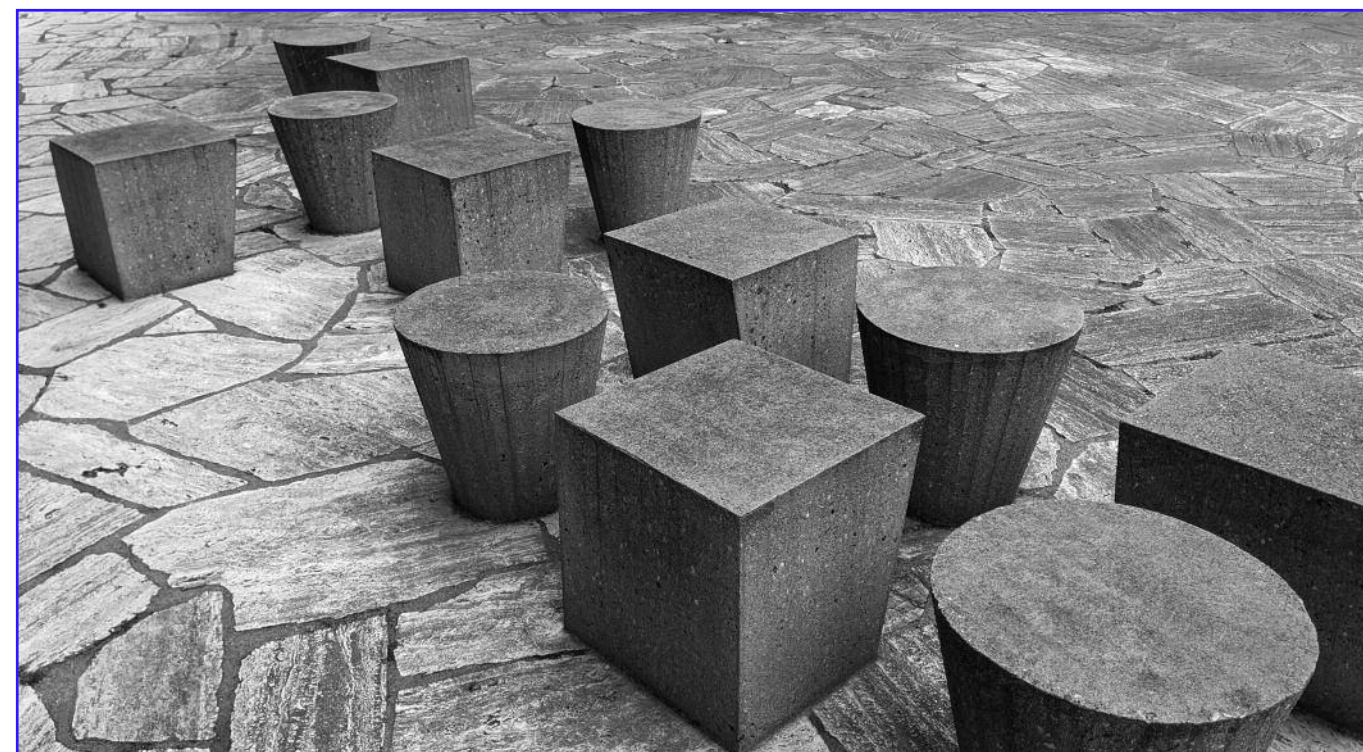
PLAY MOUNTAIN 1933 / BRONZE 1977



JARDINS

Les paysages ou plutôt les jardins d'Isamu Noguchi sont, à l'image du *Ryoan-Ji* de Kyoto, principalement minéraux. Le paysagiste, toujours sculpteur, travaille le minéral. La pierre domine, souvent associée à l'eau. L'organique subsiste à la manière de vestige du passé. Les sites sont urbains souvent circonscrits par des murs, les sols sont traités comme des socles, dallés ou pavés, en gravier ou pelousé, mais toujours traités en aplat. Les jardins d'Isamu sont des compositions d'objets sculpturaux - minéraux, végétaux ou hybrides - dans un espace enclos. Dans les années 60, il réalisera sur la côte ouest des Etats-Unis plusieurs paysages pour de prestigieuses entreprises et universités.

PATIO des DÉLÉGUÉS - JARDIN de la Paix SIÈGE de l'UNESCO PARIS 1958



ISAMU COSMOGRAPHIE



To be seen from Mars 1947
MAQUETTE EN SABLE POUR SCULPTURE



This Tortured Earth 1942-43
BRONZE MOULÉ 1977

ISAMU CÉRAMISTE

“UNE TRADITION QUI NE CHANGE PAS ET NE S'ADAPTE PAS À SON ÉPOQUE EST UNE TRADITION MORTE... L'ESSENCE DE LA TRADITION EST LE CHANGEMENT.” ISAMU NOGUCHI

GRÈS



BUSON 1952 GRÈS DE KARATSU

MARRIAGE 1952 GRÈS DE KARATSU



LOVE OF TWO BOARDS 1950 GRÈS DE SETO



MY MU 1950 GRÈS DE SETO



THE POLICEMAN 1950 GRÈS DE SETO

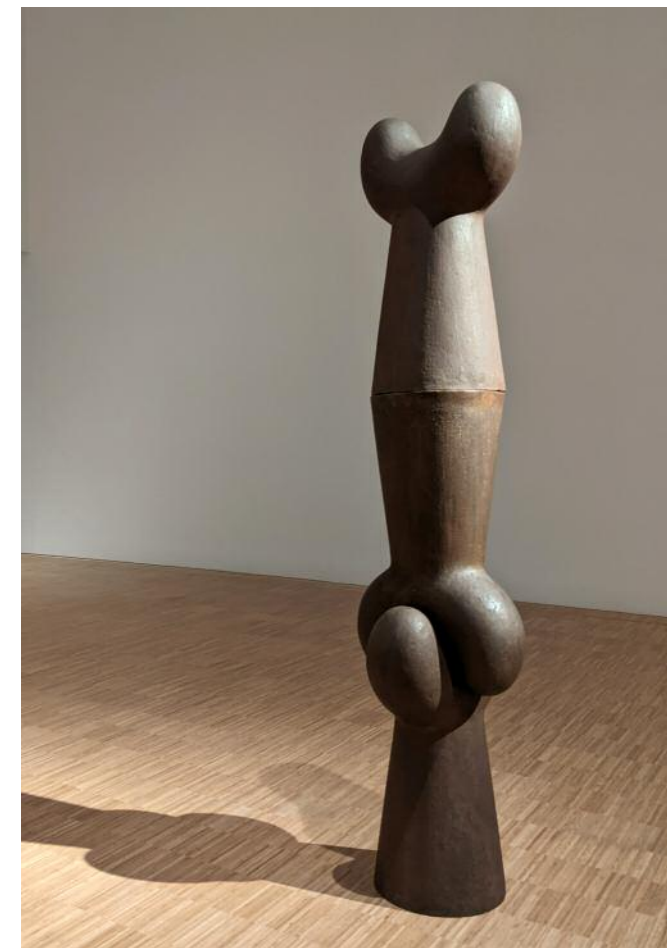


ISAMU TOUS MATÉRIAUX

ALUMINIUM BRONZE GRÈS PAPIER washi BASALTE MARBRE GREC
Balsa FER CORDE GRANIT ACIER INOX Fil de fer Albâtre Plas-
tique MAGNÉSITE PLÂTRE Fibre de verre Plexiglas ACAJOU Fi-
celle Os TERRE CUITE LAITON ZINC BOIS PAPIER MÂCHÉ TRAVERTIN



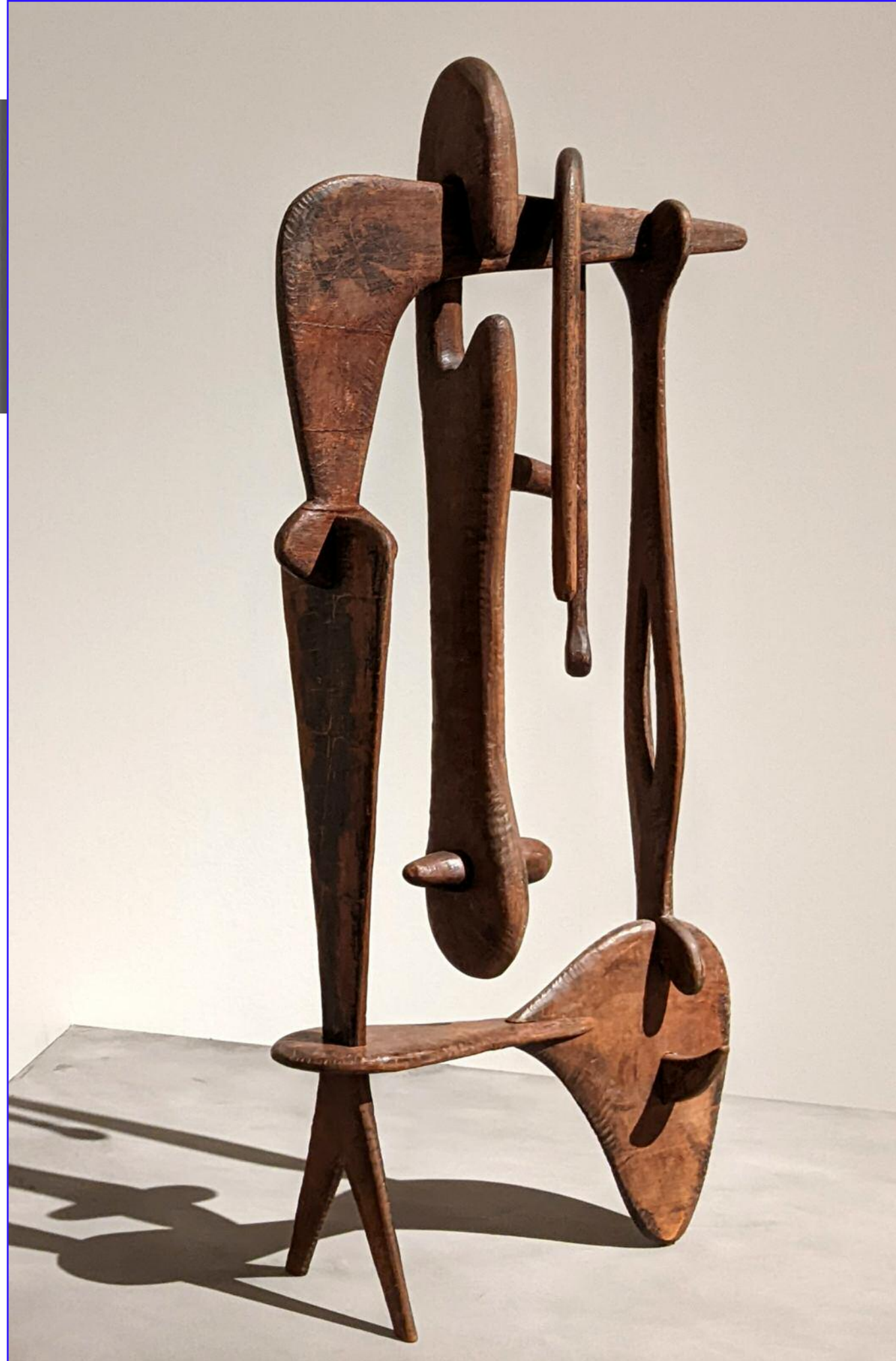
Calligraphics 1957 / FER BOIS CORDE MÉTAL



Endless coupling 1957 / FER



ORPHEUS 1958 / ALUMINIUM BOIS



ISAMU ...ISTE

Isamu muraliste. En 1936, dans le marché Abelardo Rodriguez construit en 1934 au centre de Mexico où l'artiste communiste mexicain, figure des muralistes, Diego Rivera exécute des fresques murales, Isamu réalise une frise sculpturale en ciment coloré *History Mexico*. Sa première commande publique (2 x 22 mètres, bas-relief peint sur mur de briques) mélange de figuration et d'abstraction exprime les tensions du moment politique.

Isamu activiste. En 1941, l'attaque de Pearl Harbor entraine les Etats-Unis dans la deuxième guerre mondiale, ce qui fait naître une défiance envers les niseis (américains d'origine japonaise). En 1942, ceux-ci sont internés dans les *War Relocation Centers*. Isamu s'engage volontairement au Colorado River Relocation Center à Poston Arizona. Son objectif est d'améliorer l'environnement des internés en proposant la création d'un parc.

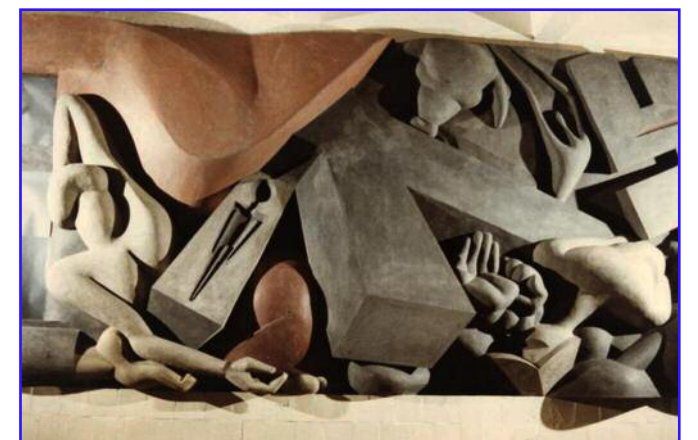
Isamu surréaliste. En 1936, il est invité à participer à l'exposition *Fantastic Art, Dada, Surrealism* au MOMA, d'autres invitations suivront en 1947. Combinaison ludique d'éléments hétéroclites, enchevêtrement de formes molles, univers troublant du rêve...

En vérité Isamu n'a jamais revendiqué une appartenance à un mouvement quelconque. Jaloux de son indépendance, il n'en reste pas moins traversé par les tumultes du monde qui nourrissent sa production artistique. A partir des années 70 et jusqu'à sa disparition en 1988, expositions, prix, nominations, publications, conférences se multiplient.

C'est le temps des honneurs et des rétrospectives. Isamu continue à voyager et se consacre assidument à la conception et à la mise en œuvre de l'*Isamu Noguchi Foundation and Garden Museum* à Long Island City qui sera inauguré en 1985.

HISTORY MEXICO 1936 CIMENT COLORÉ

REMEMBRANCES 1944 ACAJOU



DÉCLOISONNER



LUNAR LANDSCAPE 1944

BROUILLER LES FRONTIÈRES

L'ACTIVITÉ DE ISAMU SE DÉVELOPPE À L'ÉCHELLE DE L'OBJET, DU CORPS, DE L'ESPACE DOMESTIQUE, DU PAYSAGE. UNE ŒUVRE TRANSDISCIPLINAIRE ENTRE SCULPTURE, DESIGN, SCÉNOGRAPHIE, ART URBAIN ET ARCHITECTURE, TRADITION ET INNOVATION, ART ET ARTISANAT. C'EST UN ACTEUR DE LA RÉINTÉGRATION DES ARTS, DE LEUR DÉCLOISONNEMENT.

MOUVEMENT, LUMIÈRE, TEMPS PARTICIPENT À LA CONSTRUCTION DE L'ESPACE QUI EST LE CONTINUUM DE NOTRE EXISTENCE. L'ART DOIT INTÉGRER UNE EXISTENCE SOCIALE, IL S'AGIT DE SCULPTER LE MONDE.

KANSAI AIRPORT EXPRESS

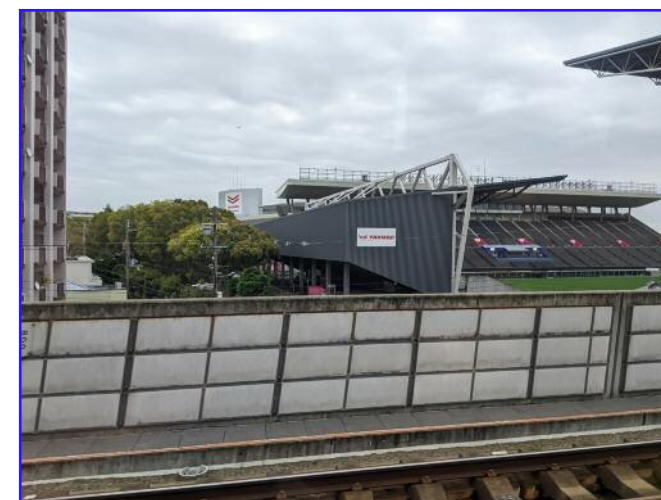
ART FERROVIAIRE

Samedi 25 mars 2023, le *Kansai Airport Express* quitte *Kyoto Central Station* à l'heure programmée, 6h42. Une fois encore, la réputation d'exactitude des trains japonais est honorée. Le Grand Hall de la gare et les quais sont agités, les cafétérias ouvertes. Expresso croissant excellent. Paradoxalement les sièges de mon wagon sont faiblement occupés.

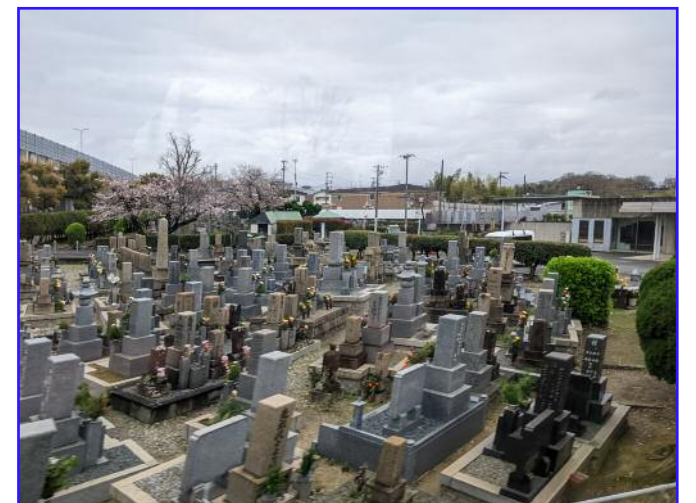
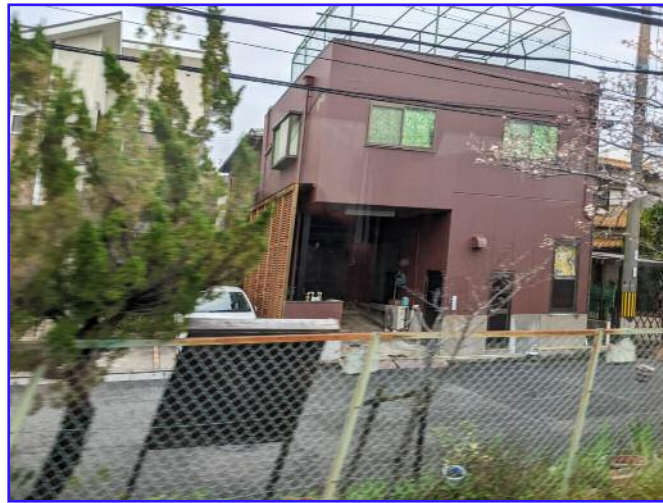
Le temps est maussade, ciel nuageux et bas. Nuances de gris, quelques gouttes de pluie mouillent la chaussée. L'*Express Haruka* relie Kyoto à l'aéroport du Kansai construit sur une île artificielle dans la baie d'Osaka. Le train traverse un paysage urbain désert qui semble abandonné par ses habitants. Soudainement l'idée me vient de saisir l'image de la métropole qui sommeille.

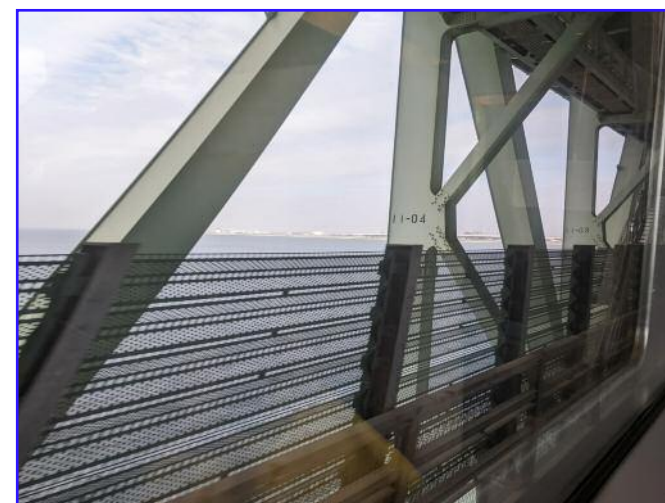
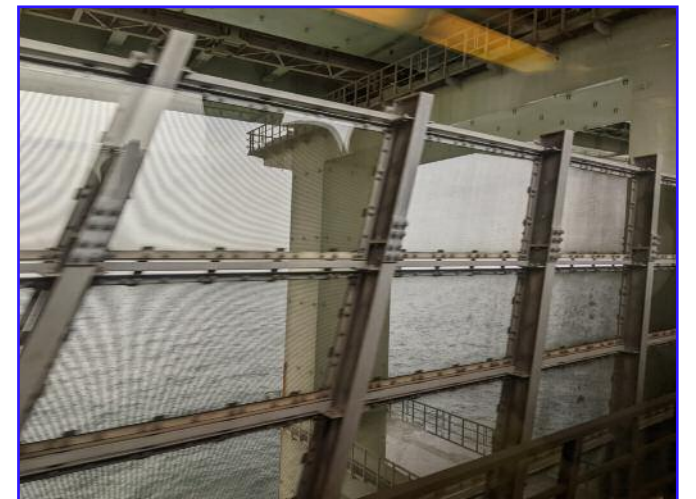
Un œil dans le viseur, l'autre loin devant, pour anticiper, rivé sur le paysage qui se découvre à grande vitesse. Le rythme des prises de vues est aléatoire et réglé sur le défilement du paysage d'événements. L'hétérogénéité s'impose comme raison apparente et ultime, un territoire informe ou plutôt illisible.

Ville dense ordonnée, tissus pavillonnaires compacts, omniprésence du réseau électrique aérien -poteaux, câbles, transformateurs-, parkings, équipements sportifs, tours de télécommunications, autoroutes urbaines surélevées, entrepôts, grands ensembles monumentaux, zones maraîchères de toutes tailles, rivières canalisées, ville des morts, cours d'eau bucoliques. Pont ferroviaire, la mer et au loin l'île aéroport. Terminus.











ARTchITECTURES

CHRONIQUES - MARC VAYE

Passion Japon

- #1 NOTIONS spatiales - ESTHÉTIQUES - JARDINS
- #2 CÉRÉMONIE & PAVILLONS DE THÉ - KENZO & KENGO
- #3 TADAO ANDÔ & SHIN TAKAMATSU - SUSUMU SHINGU - AKIRA MIZUBAYASHI
- #4 SOU FUJIMOTO - CAPSULES HÔTEL - 2M26 - YAYOI KUSAMA
- #5 KAZUYO SEJIMA - ISAMU NOGUCHI - KANSAI AIRPORT EXPRESS



#5

ARTchITECTURES
CHRONIQUES - MARC VAYE